

L'homme nu était en oraison : qui priait-il ainsi de ses lèvres muettes ? Peut-être, faisant la sienne, il écoutait des prières dans une langue inconnue.

Sa nudité était aussi une oraison. Quoi de plus pur qu'une nudité pure ? Et l'impure même a la triste candeur de la faiblesse. Elle se livre à l'ennemi.

Tout contre lui, en retrait, visible à peine, s'appuyait un visage de femme, et moins au bord de sa joue, que sur son haleine.

L'ombre la dévorait et ne laissait rien passer de son corps qu'un frémissement dans l'eau stagnante de la brune : la chair, où court une âme douloureuse, a ses éclairs de chaleur et ses frissons.

Ni la plaine ni la vallée, ni la rue ni la campagne, ces deux orants n'habitent pas un paysage : ils sont une cellule de tristesse, aux dalles de souvenirs, au vitrail de regrets.

Ils prient côte à côte, comme ils vivent : élus ou condamnés ? Et l'un est le reflet de l'autre. S'ils ne sont pas malheureux, ils sont visités par tout le malheur du monde. L'eau cruelle monte et les comble.

Est-ce l'oraison au crépuscule qui est l'ombre de la vie ? ou la vie, l'ombre de l'oraison ?



Untitled

Date

1935

Primary Maker

Georges Rouault

Medium

aquatint

Dimensions

Sheet: 17 1/4 x 13 3/8 in. (43.8 x 34 cm)